

LETTRE AUX AMIS DE PLACETAS

missionplacetas.com



Chers amis,

Beaucoup d'événements se sont déroulés depuis notre dernière lettre.

C'est, d'abord, un autre curé qui vous écrit, don Jean Pichon ayant transmis la charge après 13 années dans la mission. Il me revient donc, déjà riche de deux années de présence à Cuba, de guider le peuple de Dieu comme pasteur des fidèles des paroisses de Placetas et Fomento. Je sais pour cela pouvoir compter sur l'appui de mes frères : don Grégoire (ordonné il y a deux ans), don Louis et don Pierre (ordonnés en juin); nous attendons par ailleurs le visa qui permettra à don Martin, diacre (ordonné en juin), de nous rejoindre.

Cet été a également vu le départ de nos chers volontaires Fidesco : d'abord Olivier et Anne-Claire de Colombel (ainsi que Pia et Isaure, leurs deux filles) puis Victor et Clémence de la Grand'rive, arrivés au terme de leurs deux années de service. Qu'ils soient ici profondément remerciés de leur présence utile et féconde au sein de la mission.

Corollaire de ces départs, nous attendons l'arrivée de nouveaux volontaires, suspendue également à l'obtention des visas : tout ayant été stoppé à cause de la situation sanitaire, la réouverture s'effectue peu à peu. Nous espérons ardemment pouvoir fêter Noël tous ensemble !

Enfin, et non des moindres, l'été a vu flamber l'épidémie de covid : même s'il est difficile d'avoir les chiffres réels, le nombre de victimes a été malheureusement beaucoup

plus élevé qu'il n'aurait dû être, par faute d'oxygène et de médicaments.

Conjointement, le 11 juillet dernier, des manifestations spontanées ont eu lieu dans toute l'île pour demander davantage de liberté et protester contre la gestion de la crise multiforme que Cuba affronte, notamment depuis la réforme économique de janvier 2021. Cet événement, malgré la répression violente dont il a fait l'objet, demeure inédit et augure de nouvelles formes d'expression du peuple, jamais vues jusque-là, notamment grâce au relais des réseaux sociaux.

Au milieu de tout ce bouillonnement, notre mission demeure la même : annoncer le nom de Jésus au peuple de Cuba aujourd'hui. Avec l'aide de Dieu, cela se fera cette année autour de trois axes principaux : la vie dans la communauté, pour briser l'isolement du confinement dans la peur, la formation, permettant d'acquérir une stabilité dans la foi et la prière, et la mission, car rien ne sert de se lamenter alors que la joie chrétienne jaillit de l'évangélisation.

Chers amis, alors que vous vivez aussi les moments difficiles de l'Église en France, nous voulons renforcer la communion dans la prière qui nous unit : dans l'élan de ce mois d'octobre, mois du rosaire et de la mission, unissons-nous en faisant monter vers le ciel une fervente supplication ; que ces épreuves purifient notre foi et notre charité afin de réveiller notre zèle missionnaire. Le monde a besoin du Christ, ici et là-bas !

Dios los bendiga !

Don Régis Maurel + curé

Août

- ◆ Adieu et départ de don Jean Pichon, après 13 ans de mission.
- ◆ Départ d'Olivier et d'Anne-Claire de Colombel et de leurs enfants.
- ◆ Pic de contamination du Covid, situation sanitaire déplorable.
- ◆ Vrais drames humains. Maintien du couvre-feu et des restrictions sanitaires. Absence de médicaments et d'oxygène.



- ◆ Vie paroissiale au ralenti. Pastorale plus gratuite, de visites à domicile à défaut d'activités.
- ◆ Les camps et activités de jeunes sont annulés. Les travaux de la Casa Vieja (maison paroissiale) se poursuivent tranquillement.

Septembre

- ◆ Reprise progressive de la vie paroissiale et début de la campagne de vaccination. Retour des activités dans les communautés de la campagne malgré le couvre-feu.



- ◆ Mission fructueuse des jeunes durant la grande neuvaine de la Caridad, la « grande » fête du 8 septembre. Créativité pour la célébrer malgré de nombreuses difficultés :
- ◆ Impossibilité de se réunir, vol de la turbine de l'église de Zaza, accident de moto et foudre qui s'est abattue sur l'église brûlant une bonne partie du réseau électrique... nous n'avons pas été épargnés cette année !
- ◆ Départ de Victor et Clémence de la Grand'rive.





Octobre

- ◆ Arrivées de don Grégoire et de don Pierre chargés de médicaments grâce à la générosité de nombreux donateurs. Réception via Miami, de respirateurs pour l'hôpital.
- ◆ Anti-coagulants, antibiotiques, anti-douleurs et anxiolytiques... nous manquons de tout !
- ◆ Annonce de la réouverture progressive du pays (couvre-feu, écoles, universités, tourisme). Reprise des groupes de jeunes et des garderies.

Novembre

- ◆ Nous devrions réouvrir l'internat, reprendre le soutien scolaire et le catéchisme de toutes les tranches d'âge.
- ◆ La Toussaint et le 2 novembre seront particulièrement orientées en faveur des familles qui n'ont pas pu réellement dire adieu et faire leur deuil durant la pandémie.



- ◆ Nous attendons l'arrivée prompt de don Martin, jeune diacre, et des nouveaux volontaires Fidesco ; nous lançons une grande neuvaine paroissiale pour demander l'obtention de leurs visas.
- ◆ Nous poursuivons nos œuvres caritatives d'éducation de la jeunesse et de soutien aux personnes âgées, malades, démunies... nous nous battons pour trouver de la nourriture pour alimenter nos soupes populaires !



Les volontaires Fidesco se sont prêtés au jeu des questions-réponses pour dresser un bilan de leurs deux années de mission à Placetas.

De nouveau nous voulons exprimer notre immense gratitude, que de travail accompli et quel témoignage de vie donnée !

Olivier et Anne-Claire de Colombel

Quel était votre rôle?

Olivier : j'étais en charge de la création d'une ferme pour venir en aide aux projets de la paroisse (soupes populaires, internat, maison de retraite).

Anne-Claire : j'étais responsable de la communication de la paroisse pour faire connaître les projets de la Mission Placetas et trouver des fonds pour la faire vivre. Nous avons également tous deux, avec nos enfants, une mission pastorale dans le quartier de la Mina à Placetas.

Une joie particulière?

Olivier : Toute la période de l'Avent et les préparatifs de Noël avec les cubains, une période magique que nous avons eu la chance de partager avec les prêtres et nos amis à Placetas. De voir le projet de la ferme grandir et donner des fruits ; lieu d'échange et de partage où se rencontrent plusieurs générations participant au même effort : élever et faire grandir.

Anne-Claire : Le jour du baptême de notre petite Isaure ! Avoir partagé ce sacrement avec nos amis Cubains et avoir confié sa vie, comme pour marquer de manière indélébile notre mission à Placetas, à la Virgen de la Caridad (patronne de Cuba).

Un désir ou une espérance?

Anne-Claire : le désir de garder pour toujours ce que les Cubains nous auront offert ou fait découvrir : la simplicité, le sens de l'accueil, la

profondeur des amitiés et l'amour pour l'Église et pour nos prêtres.

Olivier : L'espoir de voir un profond changement du système, de l'amélioration des conditions de vie des cubains sans que cela ne les change dans leurs valeurs, car c'est tout ce qu'ils ont de plus riche et qui fait de Cuba un pays unique.

Une difficulté ou un regret?

Notre difficulté quotidienne, qui est celle de toutes les familles cubaines, était de trouver de la nourriture pour nos enfants. Gérer le quotidien qui ne s'est pas arrangé avec le Covid et se donner entièrement à la mission, qui est un rythme intense que partagent tous les cubains. Ça a été le principal défi de notre mission !



Ce que vous gardez de cette expérience pour votre vie en France?

Nous avons dû nous adapter et nous fondre dans la vie des Cubains, partageant leurs joies et leurs peines, ce qui nous a fait grandir intérieurement. Nous revenons en France avec une nouvelle paire de lunettes et nous n'arrêtons pas de nous dire chaque jour que la vie est belle, et que nous avons de la chance d'être dans un pays libre. Les Cubains vivent

simplement et par leurs témoignages de vie et de foi ils ont changé nos cœurs. Ils ont mis en nous un feu et un désir de continuer la mission pour le Christ en France !



Victor et Clémence de la Grand'rive

Pouvez-vous vous présenter?

Victor : J'ai 30 ans et je me suis marié avec Clémence juste avant de partir en mission. J'ai une formation d'ingénieur et j'ai passé deux ans à Cuba pour servir l'Église sur un projet de construction d'une maison paroissiale et des projets pastoraux, au Bostezo notamment, un quartier pauvre de Placetas.

Clémence : J'ai fait des études de psychologie et ai repris une formation pour être libraire avant de rejoindre Cuba. Notre désir de partir cheminait depuis longtemps (bien avant notre mariage). Nous avons voulu nous lancer dans l'aventure directement pour vivre une expérience inoubliable, nous mettre un peu à l'épreuve, sortir de notre confort et construire notre couple sur du roc!

Une joie particulière?

Victor : Lorsque les prêtres m'ont demandé d'animer un quartier, de donner des cours de

caté aux enfants, cela me paraissait un monde! Au final, avec un peu de persévérance et beaucoup de patience, nous sommes parvenus à avoir de très beaux liens avec ces enfants qui étaient véritablement les nôtres!

Sans cesse à la maison, nous nous baladions avec notre petite tribu!

Clémence : Très proche de nos familles et de nos amis, je redoutais la séparation pendant deux ans. Nous avons eu la grâce de découvrir une véritable famille à Placetas : de nombreux frères et sœurs, un nombre incalculable de grands-parents. Les cubains savent accueillir, nous ouvrir leurs portes et leurs cœurs.

Des grâces reçues?

Nous avons appris à aimer l'Église! Notre foi était un peu endormie depuis de nombreuses années, nous allions à la messe un peu par tradition, nous étions contents mais sans réelle implication dans notre paroisse. À Placetas, la beauté de la liturgie, la joie des cubains, la simplicité de leur foi, l'absence des distinctions entre les milieux sociaux, ont transformé notre regard sur l'Église. La proximité que nous avons avec les prêtres, les liens d'amitié et le travail en commun nous ont donné un magnifique exemple du sacerdoce.

Des peines ou des regrets?

Le covid a malheureusement empêché de partager avec nos proches notre mission dont nous étions si fiers et notre vie à Placetas. Il nous a été très difficile de partir. Rentrés depuis un mois seulement, nous réalisons difficilement que nous ne rentrerons pas bientôt à la maison, à Placetas. Nous sommes tristes pour les cubains et sommes tentés de succomber au sentiment de les avoir abandonné tant la situation est difficile.

Le défi après la mission?

Nous devons maintenant réfléchir à ce que nous allons faire pour continuer d'être des missionnaires au sein de notre famille, chez nos amis, au travail ou dans notre futur quartier. Nous avons déjà un devoir de transmission et de témoignage de ce que nous avons vécu. Mais nous essayons de nous projeter et d'imaginer comment continuer à vivre notre foi, de manière concrète et dans un contexte de vie française, en accord avec ce que nous sommes.



Une action de grâce?

Merci aux cubains pour nous avoir ouvert les bras et mille fois démontré que nous sommes de la famille. De nous avoir enseigné vos coutumes, vos habitudes. D'avoir partagé avec nous vos rêves, vos espoirs et votre amour de

votre pays malgré tout. Merci à la Virgen de la Caridad, de nous avoir envoyé pour prendre soin de son peuple. Elle aura toujours une place particulière dans notre prière. Nos sentiremos cubanos hasta la muerte!

Découvrir Fidesco

Le retour d'expérience de nos volontaires nous offre l'occasion de présenter cet organisme qui envoie des volontaires à Placetas depuis bientôt 6 ans.



Fidesco est une ONG française, créée par la Communauté de l'Emmanuel en 1981. Elle est agréée par le ministère des affaires étrangères pour l'envoi de Volontaires de Solidarité Internationale (VSI). L'association compte aujourd'hui 170 volontaires en mission humanitaire, répartis sur l'ensemble du globe.

Leur projet est de favoriser, pendant un ou deux ans, le développement intégral des

personnes mettant à profit leurs compétences professionnelles (santé, agroécologie, construction, gestion de projets, éducation, communication) et le témoignage de leur vie donnée.

Cet esprit, Fidesco le résume ainsi :

- ◆ Donner la priorité à la mission et organiser sa vie au service des plus pauvres.
- ◆ Vivre une rencontre authentique avec une autre culture.
- ◆ Exercer des compétences dans un souci de transmettre et de laisser toute sa place à l'autre dans un esprit de service et de gratuité.
- ◆ Accepter de vivre dans des conditions "modestes mais justes", au plus près des populations locales.

À l'occasion de la semaine missionnaire, il est bon de se replonger dans le sens profond du soutien des chrétiens aux missions de l'Église. Le décret du Concile Vatican II traitant de la mission s'ouvre ainsi : « Envoyée par Dieu aux nations pour être le sacrement universel du salut, l'Église, en vertu des exigences intimes de sa propre catholicité et obéissant au commandement de son fondateur, est tendue de tout son effort vers la prédication de l'Évangile à tous les hommes. » (Préambule d'Ad Gentes)

Évangéliser

Il est dans la nature même de l'Église que de communiquer et de prolonger l'œuvre du Christ et de ses Apôtres, sous la houlette de leurs successeurs, les évêques. Cette annonce ne peut se limiter à l'entourage direct, l'Église veille à respecter l'extension voulue par Jésus lui-même : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit » (Mt 18,19). L'Église n'étant pas une institution de clercs mais le corps dont le Christ est la tête et les baptisés les membres, il revient à chacun des chrétiens de participer à la fameuse évangélisation : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile » (1Co 9,16).

Le Seigneur nous donne à tous une mission, elle est liée à la grâce indélébile de notre baptême, et davantage encore de notre confirmation ! Ce n'est pas notre mission, mais la sienne, nous le suivons et le servons : « Ensuite, il arriva que Jésus, passant à travers villes et villages, proclamait et annonçait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient. » (Lc 8,1)

Le but de la mission est de subvenir aux besoins des nécessiteux, matériels et spirituels; elle revêt donc toujours ce double aspect de la charité de Jésus-Christ dans l'Évangile : la charité « humanitaire » d'une part, qui est subordonnée à la charité « spirituelle » de l'édification et de la sanctification de la communauté chrétienne d'autre part. C'est ce que nous tentons de faire ici, humblement, à Placetas.

Soutenir

Le fidèle, comme personne d'une part et comme membre de l'Église d'autre part, se doit d'être respectivement « évangéliste » de manière personnelle, spontanée : par son témoignage de vie droite, son exemplarité, son style de vie évangélique, son partage de la foi...



et de manière plus structurée, ecclésiale, participant activement et soutenant spirituellement, matériellement et financièrement l'annonce de l'Église locale et universelle.

Motivée par la nécessité du développement de l'Église et de ses missions, la doctrine

ecclésiale intègre l'exigence de la soutenir matériellement dans ses commandements. C'est le sens des différents deniers, quêtes et autres appels aux dons. Aussi le don doit-il épouser ces différentes dimensions de la mission. Comme l'Église est domestique, paroissiale, locale et universelle, il est dès lors naturel, respectivement, que chacun aide à sa manière son prochain, sa paroisse, les œuvres dans son pays, les œuvres internationales.

Concrètement à qui donner ?

On peut parfois se sentir pris à la gorge, des appels aux dons pleuvent de toutes parts. De préférence à des œuvres, chrétiennes, sérieuses, pour être sûr de l'usage réel des fonds et de son usage moral, dans le respect de la doctrine sociale et morale de la foi catholique. Bien sûr on ne peut pas porter toute la misère du monde mais la providence met sur notre route telle personne qui part en mission, nous donne un souci particulier de tel aspect : projet d'éducation, de formation, projet de patrimoine, de soutien de



communautés religieuses, projet humanitaire médical, culturel... chacun selon ses goûts, selon les hasards de la vie, et en priant l'Esprit Saint.

En lisant cette lettre, vous serez, par exemple, tentés de soutenir des œuvres sérieuses telles que la Mission Placetas via l'AED, la Communauté Saint-Martin ou encore l'association Fidesco...

Merci !

Nous sollicitons régulièrement la générosité des amis de Placetas; la mission, les œuvres de jeunesse, d'éducation, de santé et de soins, d'attention pastorale ont déjà reçu beaucoup et continuent de vivre grâce à vous. Il est vrai qu'à Cuba la résolution des multiples difficultés matérielles prennent une part importante dans nos emplois du temps, mais c'est au service immédiat, concret et pérenne des habitants et des fidèles de nos paroisses de Placetas et Fomento, au service de notre mission pastorale. Pour cette raison nous vous adressons en leur nom et du fond du cœur un immense merci pour votre générosité !



Merci pour votre générosité.



Soutenez-nous et recevez un reçu fiscal.
100% des dons sont reversés via l'AED.
66% de déduction d'impôt.



Par chèque

à l'ordre de
«AED MISSION PLACETAS»
Communauté Saint Martin
8 place de la basilique
53601 EVRON CEDEX



Par virement

À l'adresse
[https://don.aed-france.org/
missionplacetas](https://don.aed-france.org/missionplacetas)
ou
[https://missionplacetas.com/
onglet nous soutenir](https://missionplacetas.com/onglet-nous-soutenir)

Adresse postale : Comunidad San Martín Parroquia católica
1ª del Norte entre 2ª y 3ª del Oeste PLACETAS (VC) - CUBA

Contact WhatsApp : +33 6 69 95 99 12 (Don Régis Maurel, curé)

Mission Placetas

